

# Données textuelles, données expérimentales : quels apports pour une sémantique de la sensorialité ?

Congrès 2019 PRELA  
Lyon 24 juin

**Laurent GAUTIER**, Pr, Centre Interlangues Texte Image Langage (UBFC, EA 4182) – MSH  
Dijon (USR CNRS – uB 3516)

**Matthieu BACH**, Doctorant, Centre Interlangues Texte Image Langage (UBFC, EA 4182)

**Olivier MÉRIC**, Dr, Centre Interlangues Texte Image Langage (UBFC, EA 4182) –  
Universidad Estatal Amazónica (UEA)

# Plan

1. Sémantique du sensoriel : positionnement méthodologique
2. Discours du sensoriel : une introduction
3. Pour une linguistique située
4. Quelle influence pour les corpus ?
5. Perspectives d'études
6. Pour ne pas conclure

# Sémantique du sensoriel : positionnement méthodologique

Croisement **interdisciplinaire** rendu nécessaire par l'objet-même (Gautier 2018)

Au niveau sémantique :

- Sémantique constructiviste (vs. objectiviste) (Lakoff 1987, Geeraerts 2006)
- Sémantique d'inspiration textuelle (Adam 1999, Heinemann & Viehweger 1991)
- Sémantique discursive (*Diskurssemantik*) (Ziem 2008, Busse 2012, 2018)
- Sémantique située et expérientielle (Gautier 2018)

Au niveau sensoriel :

- Approche ethnolinguistique (Isani 2014, Gautier 2019a)
- Approche culturelle (Sharifian 2017)

# Sémantique du sensoriel : positionnement méthodologique

De ce croisement naît le champ des *Specialized Communication Studies* (Schubert 2011 ; Gautier 2014, 2019a), qui prévoit le **dépassement** :

- de la **structuration académique** classique (en France, les disciplines universitaires telles que reflétées par les sections CNU)
- du **découpage disciplinaire** local (mise en relation de différentes disciplines p. ex. linguistique et géographie : Fen Chong 2017)
- du **découpage intradisciplinaire** (= coopération au sein des sciences du langage)
- du **clivage publié-privé** (thèses financées, projets coportés entre l'industrie et les sciences du langage p. ex. Mancebo-Humbert 2019)

# Discours du sensoriel : une introduction

Discours = **molécule plurisémiotique**, dynamique et culturelle reposant sur les environnements social et culturel et l'architecture conceptuelle individuelle et collective d'une communauté langagière (Bach 2019a, b)

Sensoriel = basé sur les cinq sens ( $\neq$  selon les langues-cultures, *cf.* les travaux de Majid) et reposant sur l'**expérience** (actuelle et *a posteriori* stockée en mémoire à long terme, *cf.* Auchlin 1996 : 335) et les **émotions** (multimodales, influence/influencées par l'expérience, Gautier 2019b, Méric 2019) en opposition aux approches sur les lexiques sensoriels définis *a priori*

⇒ Une telle définition permet des approches multiples et complémentaires :

- Approche terminologique (Domont-Levêque 2019, Mancebo-Humbert 2019)
- Approche textuelle (Méric 2016)
- Approche pragma-sémantique (Bach 2017)

# Pour une linguistique située

Croisement éthnolinguistique comme point de départ :

- Définition de discours de Foucault : **ancrage social du discours** (interactions et jeux de pouvoir, *cf.* Bhatia 2016 pour une application aux LSP), considéré comme **lieu d'émergence et d'échange des connaissances** (Busse 2018)
- Phénoménologie de Merleau-Ponty (*cf.* Longhi 2009 : 90) : **perception expérientielle du sens** (qui fait écho à la sémantique expérientielle de Lakoff 1987)

La construction du sens est considérée comme située : ceci nécessite alors une (r)évolution paradigmatique et la naissance de la linguistique située, comme opérationnalisation méthodologique du champ des langues-cultures de spécialité (Condamines 2018a) dans une perspective *bottom-up* loin de la *armchair linguistics* (Fillmore 1992)

# Pour une linguistique située

Programme de recherche de la **linguistique située** (Condamines & Narcy-Combes 2015)

**Approche hypothético-déductive** (*cf. Grounded Theory*) :

- ⇒ **utilisation de corpus** (+/- grands) : saisie **holistique** du sens
- ⇒ **sérendipité** des résultats : le linguiste approche le corpus sans préjugés ni attentes
- ⇒ **perspective située** de la production de sens pour prendre en compte la polarité pragma-situationnelle d'une situation de communication
- ⇒ paradigme des **langues-cultures de spécialité** (voire d'une linguistique variationnelle *cf. Bach i. p.*)

# Quelle influence pour les corpus ?

Approche par les textes comme actualisation du discours *via* un genre de texte/discours (Adamzik 2016), qu'il convient de réunir en corpus :

- en prenant soin de prendre en compte la *variable « expérience »* qui influence la situation d'énonciation et *in fine* l'énonciation-même (Gautier & Hohota 2014).
- Il est ainsi nécessaire de *produire des données expérimentalement* en listant les paramètres susceptibles d'avoir une influence dans la production langagière (Gautier & Bach 2017).
- Une approche contrastive permet précisément de faire ressortir ces différents paramètres à considérer dans la conception du protocole de collecte et de la recherche (*Forschungsdesign*) (Bach 2018a)
- Enfin, le focus étant placé sur l'expérience, *l'utilisation massive de logiciels* d'analyse automatique de données est *à proscrire* dans la mesure où ces derniers ne sont pas (encore ?) capable de recréer la triade expérience-cognition-texte (Gautier & Bach 2018)

# Quelle influence pour les corpus ?

Analyse outillée à l'aide de logiciels laissant la main aux linguistes

Exemples de logiciels :  , ELAN ou



Ici l'idée n'est pas de faire manger un corpus à un programme mais d'avoir un **outil de dissection** du discours **où l'analyste garde la main** en permanence.

Le linguiste se voit alors offrir une **aide à l'analyse** qui n'est qu'un « remplaçant du Stabilo » permettant :

- de faire ressortir des récurrences linguistiques
- de travailler plus rapidement et de façon plus flexible
- de traiter *de facto* une masse de données plus importante
- de suivre pas à pas l'analyse (l'exploitation des résultats restant à charge du linguiste)

# Quelle influence pour les corpus ?

À accompagner d'une méthodologie éthno- (Gautier 2019, Mondada 2018, 2019) ou socio-linguistique (Longhi 2018) afin de :

- (mieux) comprendre/visualiser la situation d'énonciation et des configurations spatiales, temporelles, écologiques (écologie du langage *cf.* Haugen 1972), etc.
- avoir une meilleure compréhension de la production langagière dans une *approche usage based* et permettre une meilleure lecture du matériel linguistique et faciliter la décompression de l'information dans l'extraction du sens (von Polenz 2008)
- Accéder à un niveau de granularité plus fin dans l'analyse et éviter des erreurs d'interprétation davantage liées à la méconnaissance de la langue-culture de spécialité que d'une non maîtrise des méthodologies/théories linguistiques

# Perspectives d'études

## Du producteur au consommateur : le parcours discursif du cacao / chocolat

- Corpus **ambient** à partir de la presse spécialisé
- Corpus d'entretiens:
  - Avec les producteurs de la fève de cacao
  - Avec les producteurs de chocolat
- Corpus de questionnaires « aficionados » consommateurs réguliers de chocolat (avec et sans stimulus)

**Analyse outillée** dans une approche *bottom-up* de corpus ancrés dans un contexte socio-culturel marqué.

- Comparaison des corpus compilés à partir d'une analyse factorielle des correspondances (AFC) (Méric 2016)
- Analyse multimodale avec le programme ATLAS.ti
- Analyse des cooccurrences pour faire ressortir des structures langagières culturellement ancrées dans le paysage socio-discursif

# Perspectives d'études

## Publicités du vin dans les prospectus de supermarché en Autriche

Corpus original de publicités, isolées et scannées

Approche **multiniveau** par les figements pour aboutir à la structuration cognitive du domaine de spécialité dans le paradigme de la linguistique textuelle (Heinemann & Viehweger 1991) :

- Analyse pragma-sémantique (Fix 2011, Gautier 2009, Bach 2019a)
- « **Le figement s'étend et s'enracine** » (Gréciano 2003) : de la fixité thématique (Bach 2019c) aux constructions (Goldberg 2006)
- Intégration des **figements** (*cf.* Bach 2019b)
- Lien cognition-langue-culture de spé-discours-texte-structures figées

Appareil méthodologique à adapter aux spécificités de la langue-culture de spécialité du vin, lui-même compris comme étant un produit bio-culturel (défini par Bach 2017 : 123, 2018b : partie 2)

# Pour ne pas conclure

## Bilan

Les textes (*lato sensu*) matérialisent l'interface entre différents systèmes conceptuels et l'expérience d'une situation d'énonciation (*cf.* principes de la linguistique cognitive par Geeraerts 2006) :

- ⇒ nécessité de compiler un corpus de données expérimentales
- ⇒ complété par une immersion réelle
- ⇒ et une approche interdisciplinaire

Ce qui vaut pour tous les discours de spécialité est d'autant plus important pour les discours du sensoriel

- ⇒ construction du sens de l'entité sensorielle en cotexte multimodal et contexte (activation des connaissances encyclopédiques *via* une réponse sensorimotrice) (Dubois 2009 : 29-34)
- ⇒ processus de (dé)terminologisation dynamique qui implique des inadéquations entre experts et non-experts (Morange 2009) et entre individus hors panel (*cf.* le phénomène de minéralité, Domont-Leveque 2009)

# Pour ne pas conclure

## Perspectives socio-économiques

Sortie **ergonomie linguistique** (Graf 2017, Condamines 2018b) :  
affinement des pratiques langagières en entreprise *via* des dispositifs rigoureux

Sortie **marketing/communication** :  
amélioration de la qualité des productions à visée commerciales

Sortie **traduction** :  
montée en précision dans les traductions en particulier pour les *soft domains*

Sortie **Intelligence Artificielle** :  
modélisation des connaissances et liage mots-concepts

MERCI !

**Laurent GAUTIER**, Pr, Centre Interlangues Texte Image Langage (UBFC, EA 4182) – MSH  
Dijon (USR CNRS – uB 3516)

**Matthieu BACH**, Doctorant, Centre Interlangues Texte Image Langage (UBFC, EA 4182)

**Olivier MÉRIC**, Dr, Centre Interlangues Texte Image Langage (UBFC, EA 4182) –  
Universidad Estatal Amazónica (UEA)